

Des lycéens offrent une seconde vie aux objets

Les 15 élèves de CAP Commerce du lycée Camille-Schneider ont fondé une mini-entreprise baptisée « Second Life ». Le but : donner une seconde vie aux objets.

Dans leur salle de cours, le stress monte. « Certains m'ont dit qu'ils n'en ont pas dormi de la nuit », décrit Laurence Fesquet, la professeure principale. Ce matin-là, les quinze élèves de CAP Commerce s'apprêtent, en effet, à faire le tour de toutes les classes du lycée. L'objectif : faire découvrir la mini-entreprise qu'ils ont créée.

« On doit leur présenter ce qu'on a fait et leur donner envie d'acheter les vêtements qu'on a collectés », détaillent Emilie, Ceyda et Mariam. « Le contact avec les gens, c'est plutôt sympa », se persuade Damien. « Il faut qu'on parle des côtés positifs de notre projet, que c'est bien de réutiliser ces objets plutôt que de les mettre à la poubelle », développe Marco.

En vente au magasin école

L'idée de départ est née en octobre dernier. Les élèves ont choisi une opération en lien avec l'environnement et le recyclage. Ensuite, ils ont envoyé un mail à la quarantaine de professeurs du lycée afin que ces derniers ramènent des objets (vêtements, accessoires, bijoux, éléments de décoration, CDs et DVDs) qu'ils n'utilisaient plus.



Les élèves ont choisi de créer leur mini-entreprise en partant d'une problématique environnementale. PHOTOS DNA - T.P

La collecte est maintenant exposée dans le magasin école de 30 m² qui ouvrira ses portes le 9 mars prochain. Les prix de vente seront modestes (4 ou 5 €). Pour des raisons sanitaires, seuls les publics du lycée (élèves et personnel) pourront acheter. « Si la situation le permet, on ouvrira à l'extérieur l'an prochain », suggère Laurence Fesquet qui garde ces élèves en classe deux ans de suite.

« Les élèves prennent confiance en leurs aptitudes »

« Leur rôle, c'est maintenant de faire le travail de communication pour réaliser le maximum de ventes, continue l'enseignante. Ils seront également sollicités pour les missions de vente : compter le fonds de caisse, rendre la monnaie... ». 20 %



Vêtements, bijoux, accessoires, éléments de décoration ou encore CDs et DVDs sont à vendre dans le magasin école.

des recettes seront reversés à une association, le reste pourra financer « une sortie pour les élèves en fin d'année ».

« Du début à la fin, les élèves gèrent les situations professionnelles de cette mini-entreprise, observe Altan Ondemir, le proviseur du ly-

cée. C'est un projet concret et réaliste qui les baigne dans un environnement professionnel et correspond parfaitement aux objectifs d'un établissement comme le nôtre. Ils y trouvent aussi de la valorisation et prennent confiance en leurs aptitudes ».